

# Moyen-Orient et Afrique du Nord

## ENVIRONNEMENT OPÉRATIONNEL

La région du Moyen-Orient et Afrique du Nord fait face à l'une des périodes les plus difficiles de son histoire récente. La violence qui sévit dans la région est caractérisée par la poursuite de conflits armés inter- et intra-États, de forts taux de chômage et d'une aggravation de la pauvreté. L'instabilité persistante a produit des déplacements massifs, accru les besoins de protection et alimenté les mouvements mixtes, incitant des personnes en quête de sécurité ou d'une vie meilleure à s'enfuir.

Les déclarations d'urgence de niveau 3, mobilisant l'ensemble du système, déclarés par le Comité permanent interorganisations (IASC) en Iraq, en République arabe syrienne (Syrie) et au Yémen (voir le chapitre *Apporter une aide vitale* et le *Glossaire*), restent en vigueur, et compte tenu de la détérioration de ces trois crises en 2017, cette situation risque de perdurer en 2018.

Les Syriens constituent la plus importante population au monde de réfugiés relevant de la compétence du HCR. Les pays et les communautés d'accueil voisins continuent à recevoir avec générosité plus de 5 millions de réfugiés syriens, ce qui entraîne une surcharge sur leurs services essentiels. Parallèlement, les réfugiés sont devenus de plus en plus vulnérables. L'assistance, tant aux communautés réfugiées qu'aux communautés d'accueil, et l'appui à l'amélioration de la cohésion sociale et de la coexistence pacifique, resteront de toute première importance pour le HCR. Avec plus de 10 millions de déplacés internes dans la région, l'organisation continuera également à répondre aux déplacements récents et prolongés en Iraq, en Syrie et au Yémen.

*Un homme et une femme fuient les combats en cours dans la vieille ville de Mossoul, Iraq, juin 2017.*

© HCR / CVAR



L'organisation maintiendra également son dispositif pour répondre aux conséquences dramatiques des mouvements mixtes dans la région, tout en s'efforçant d'atténuer quelques-uns des facteurs à l'origine de ces flux. Comme la route de la Méditerranée centrale reste le principal couloir pour rejoindre l'Europe (Italie) à partir de la Libye, le HCR renforce actuellement sa présence opérationnelle en Libye afin de répondre aux besoins des déplacés internes et des réfugiés, qui subissent de graves abus et vivent dans des conditions déplorable.

Les priorités du HCR dans la région en 2018 consisteront à assurer une protection et à promouvoir un espace de protection, à faciliter l'accès à l'asile, à intensifier la recherche de solutions durables pour les personnes relevant de sa compétence et à renforcer la coordination et la réponse dans les situations de déplacement interne.

## PRINCIPALES SITUATIONS

### Situation syrienne

Plus de la moitié de la population syrienne a été déplacée depuis le début du conflit.

La crise en Syrie continue à provoquer des déplacements de grande ampleur, avec plus d'1,3 million de personnes déplacées dans le pays au cours du seul premier semestre 2017. En septembre 2017, 5,1 millions de réfugiés étaient enregistrés dans les pays voisins — Égypte, Iraq, Jordanie, Liban et Turquie — et plus de 6 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur de la Syrie.

La montée des pressions démographiques, sociales, économiques, politiques et sécuritaires dans la région a entraîné la mise en place de mesures de gestion des frontières qui affectent des milliers de personnes vulnérables en recherche de sécurité à l'étranger. Tout en saluant la générosité exceptionnelle des gouvernements et des communautés d'accueil, le HCR continuera à promouvoir l'accès à l'asile, y compris pour les personnes qui se trouvent en Syrie ou qui sont bloquées aux frontières. L'organisation

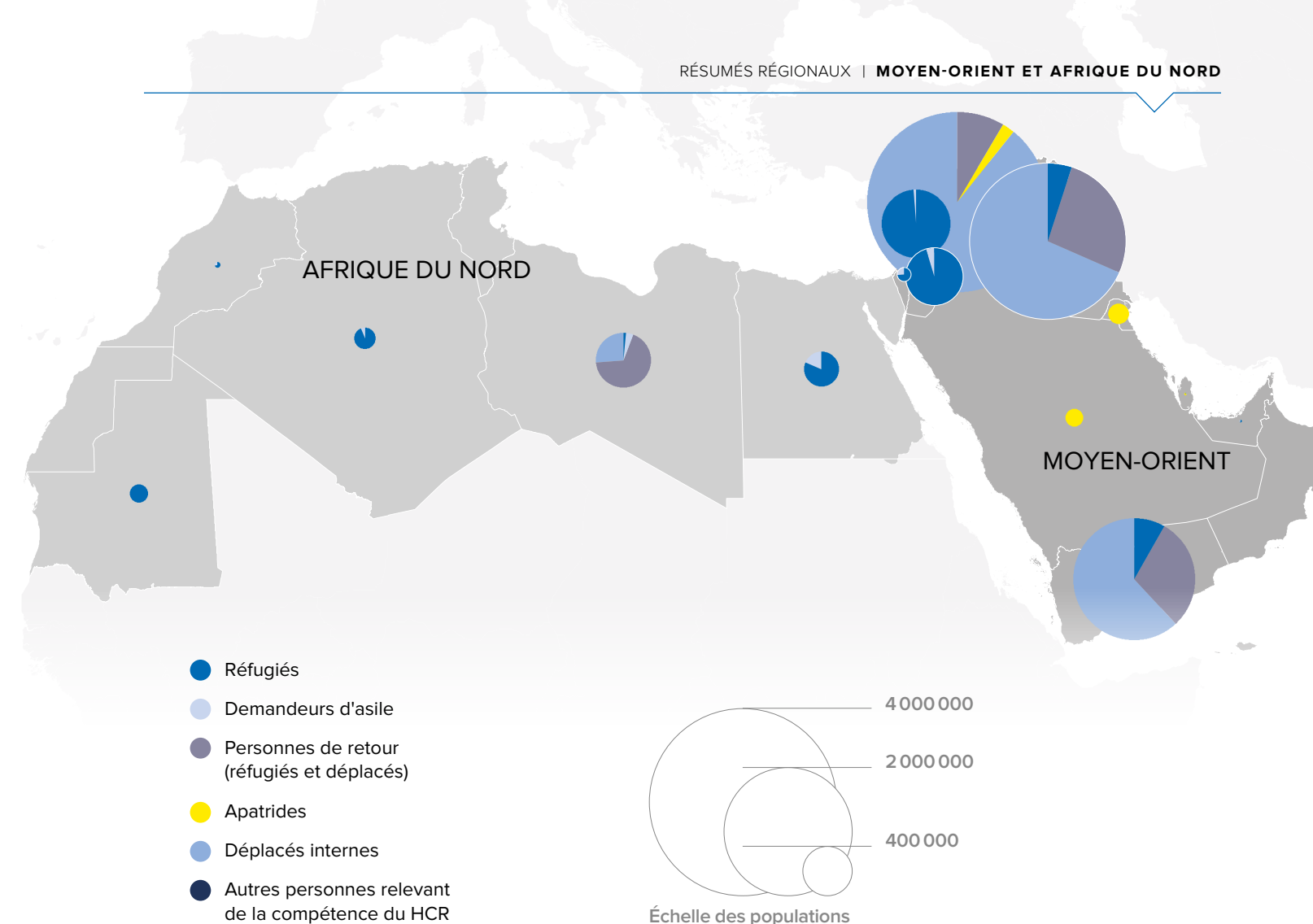
appellera également à un plus grand partage des responsabilités au niveau international afin d'alléger la charge qui pèse sur les pays d'accueil de la région.

Partout en Syrie, le HCR et ses partenaires travaillent dans des conditions extrêmement difficiles. Confrontés à de graves contraintes en matière d'accès et de sécurité, il leur est souvent impossible d'apporter une aide humanitaire aux personnes dans le besoin, notamment à plus d'un demi-million de personnes qui vivent dans des régions assiégées et difficiles d'accès, ou à proximité des lignes de fronts qui évoluent rapidement.

Selon les estimations, environ 600 000 déplacés internes et plus de 300 000 réfugiés ont spontanément regagné des zones relativement stables au premier semestre 2017. Bien que le HCR n'encourage et ne facilite pas le retour des réfugiés en Syrie, l'organisation estime qu'au vu des tendances actuelles près de 100 000 réfugiés pourraient être rentrés d'ici la fin de l'année 2017, avec une légère augmentation prévue pour 2018. L'organisation renforcera par conséquent sa réponse de protection pour suivre les retours et pour fournir, si nécessaire, une aide humanitaire ciblant à la fois les populations de retour et les populations des environs.

Le HCR plaidera pour le maintien de l'espace de protection et l'accès à l'asile pour les réfugiés syriens et irakiens dans les pays d'accueil, en assurant leur bien-être dans les camps et en milieu urbain et en soulignant la nécessité d'apporter un soutien financier aux pays hôtes. Il le fera directement et en partenariat avec les gouvernements d'accueil, des donateurs, et les organisations d'aide humanitaire et de développement.

Dans ce contexte, le HCR continue d'assumer conjointement avec le PNUD la responsabilité du Plan régional pour les réfugiés et la résilience (3RP), destiné à répondre à la crise syrienne. Avec plus de



240 partenaires gouvernementaux, des Nations Unies et non gouvernementaux, ce mécanisme de coordination permet d'offrir protection et assistance à plus de 5,1 millions de personnes réfugiées dans la région. En 2018, le 3RP continuera de mettre l'accent sur des approches innovantes destinées à accroître l'efficacité, tout en favorisant des synergies entre les programmes d'appui à la résilience et ceux de l'aide humanitaire. Le HCR coordonne également les secteurs de la protection, des abris et articles non alimentaires, ainsi que celui de la coordination et la gestion des camps (CCCM) en Syrie.

### Situation iraquienne

En Iraq, environ 3,4 millions de déplacés internes ont besoin d'aide et de protection. Par ailleurs, au moins 257 000 réfugiés irakiens sont enregistrés auprès du HCR dans les pays voisins.

L'opération de reconquête de Mossoul a entraîné depuis octobre 2016 le déplacement d'un million de personnes, dont environ 22 300 personnes ayant fui dans les pays environnants. D'autres déplacements devraient avoir lieu du fait de la consolidation des opérations dans des secteurs tels que Hawiga, Shirqat et Tel Hafar dans le nord du pays. Un an après la crise de Mossoul, 833 000 personnes sont toujours déplacées et ont terriblement besoin de protection et d'assistance et quelque 244 000 personnes sont rentrées.

Bien que l'on prévoit des mouvements de retour en 2018, de nombreuses personnes devraient néanmoins rester déplacées en raison de problèmes de protection et d'obstacles considérables au retour. Les opérations accorderont la priorité à la réponse d'urgence, ainsi qu'à l'aide au retour, dans le cadre plus large de la stratégie de protection du HCR.

La protection des personnes déplacées et des populations affectées, y compris par l'organisation de retours sûrs et viables, sera une composante essentielle des efforts plus amples de relèvement et de stabilisation en Iraq, en 2018 et au-delà.

### Situation yéménite

Le Yémen est l'une des plus grandes crises humanitaires au monde, avec une population qui s'efforce désespérément de survivre en dépit d'un conflit prolongé, d'une insécurité alimentaire généralisée et d'une épidémie massive de choléra. Les civils ont été les principales victimes de l'inexorable dégradation de la situation économique, sociale, politique et sécuritaire du Yémen. Plus de 80 pour cent des Yéménites ont besoin d'une aide humanitaire ou d'interventions de protection et près de 2 millions de civils sont toujours déplacés à l'intérieur du pays. En outre, le Yémen continue d'offrir l'hospitalité à plus de 280 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement éthiopiens et somaliens.

Alors que le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire et de services de protection augmente chaque année, le HCR prévoit de développer ses programmes d'aide en espèces au Yémen en 2018, afin de venir en aide aux personnes les plus difficiles à atteindre. Les interventions de protection pour les déplacés internes et les déplacés de retour seront renforcées, en particulier grâce à des réseaux de protection communautaires (voir le *Glossaire*). L'accent sera mis sur l'assistance juridique et sur l'accompagnement psychosocial, en particulier pour les victimes de violences sexuelles et de genre (voir le *Glossaire*). Le HCR continuera d'offrir une aide aux réfugiés somaliens qui souhaitent rentrer en Somalie et aidera à amplifier la portée d'une campagne d'information régionale destinée à les sensibiliser sur les risques encourus lors des dangereuses traversées vers le Yémen et au Yémen même.

### Libye

En Libye, les civils continuent à souffrir du conflit et de l'insécurité ; avec quelque 226 000 déplacés internes, 267 000 déplacés de retour dans leur localité d'origine et 42 800 réfugiés et demandeurs d'asile enregistrés.

Le HCR continue d'être témoin des conséquences dramatiques des mouvements mixtes, la Libye étant le pays de transit le plus important pour les réfugiés et les migrants qui tentent de traverser la mer Méditerranée pour rejoindre l'Europe. Au cours de ces cinq dernières années, des millions de personnes ont entrepris ce dangereux périple. Plus de 90 pour cent des personnes arrivant par voie maritime en Italie seraient parties de Libye. Entre janvier et septembre 2017, les garde-côtes libyens ont secouru près de 10 600 réfugiés et migrants, alors qu'environ 2 400 personnes auraient péri ou disparu en mer.

Le HCR a considérablement accru ses opérations en Libye dans le cadre d'une stratégie régionale intégrée visant à atténuer les risques de protection le long des principaux itinéraires migratoires. Bien que l'accès reste difficile, le HCR continuera d'assurer une protection et une aide vitale en 2018, tout en prônant des alternatives à la détention.

## STRATÉGIE RÉGIONALE

### Préserver l'espace de protection

Compte tenu du contexte humanitaire difficile de la région, caractérisé en grande partie par des déplacements massifs déclenchés par des violences, et par des mouvements mixtes d'une grande complexité et principalement orientés vers l'Europe, la stratégie du HCR sera centrée sur l'accès à la sûreté et à l'asile, ainsi que sur la protection des réfugiés dans les pays d'accueil. Le HCR plaidera pour une gestion des frontières tenant compte des besoins

de protection et entretiendra un dialogue ouvert avec les gouvernements, afin d'assurer aux acteurs humanitaires l'accès nécessaire pour protéger et aider des milliers de personnes vulnérables cherchant la sécurité à l'étranger.

L'organisation continuera également d'assurer l'enregistrement biométrique individuel des personnes qui ont besoin de protection internationale, de soutenir la gestion des cas de protection, d'utiliser des systèmes de gestion de l'identité, de gérer l'aide en espèces et d'établir des profils fondés sur des critères sociaux, économiques et de vulnérabilité (voir le chapitre *Sauvegarder les droits fondamentaux*).

Les stratégies de protection faisant appel à la participation communautaire et l'appui aux gouvernements et aux communautés d'accueil resteront au centre de l'action du HCR dans la région. L'organisation continuera à plaider pour l'inclusion et l'intégration des personnes relevant de sa compétence dans les systèmes nationaux, comme ceux de l'éducation.

### Résoudre l'apatridie

Les crises diverses et prolongées qui sévissent dans la région, les nouveaux conflits et les déplacements d'une ampleur sans précédent continuent à créer des risques d'apatridie. Le HCR s'est engagé à adopter une « Stratégie régionale de prévention et de réduction des cas d'apatridie », qui s'appuie sur le « Plan d'action mondial pour mettre fin à l'apatridie 2014-2024 ». Les principales interventions seront axées sur l'élaboration de cadres régionaux relatifs à l'enregistrement de la nationalité et des naissances, sur l'amélioration de l'accès aux documents d'état civil, ainsi que sur un plaidoyer stratégique, la promotion des droits des femmes en matière de nationalité, l'engagement avec des organes régionaux et des initiatives de renforcement des capacités.

### Répondre aux urgences

En 2018, le HCR maintiendra sa capacité pour répondre de manière rapide, fiable, prévisible et efficace à de nouvelles situations d'urgence. Du fait de la situation instable et des mouvements mixtes complexes observés en Libye, l'organisation renforcera son assistance aux déplacés internes, aux déplacés de retour et aux communautés hôtes en renforçant la délivrance de produits de première nécessité et d'aides en espèces. Les opérations régionales du HCR sont guidées par un plan stratégique visant à répondre à l'augmentation des besoins de protection et d'assistance humanitaire au Yémen. La capacité de réponse aux situations d'urgence en Iraq et en Syrie sera maintenue et adaptée en fonction des déplacements, alors que l'augmentation attendue des mouvements de retour devrait accroître la complexité de ces crises.

### Renforcer la protection des réfugiés dans les mouvements mixtes

Le HCR continuera de collaborer avec les gouvernements et ses partenaires afin d'améliorer l'accès à la sécurité et la protection contre le refoulement, ainsi que pour rechercher des solutions à l'intérieur des cadres de gestion des migrations existants.

En réponse aux mouvements de population complexes empruntant des itinéraires changeants, le HCR continuera de mettre en œuvre sa stratégie globale, avec des interventions dans les pays d'origine et de transit en Afrique subsaharienne et en Afrique du Nord, ainsi que dans les pays de destination en Europe. Des activités de sensibilisation, comme la campagne d'information du HCR soulignant les risques encourus lors des dangereuses traversées vers le Yémen, permettront aux personnes de prendre des décisions éclairées au sujet des risques associés aux mouvements secondaires et des options qui s'offrent à

elles, dont le retour volontaire et l'accès aux services de protection.

## Sécurité face à la violence et à l'exploitation

Le HCR renforcera ses programmes tenant compte du genre en veillant à ce que ces programmes et services soient inclusifs et aisément accessibles à tous. L'organisation continuera d'exécuter des stratégies qui protègent les enfants, qui préviennent les violences sexuelles et de genre et y répondent, notamment dans le contexte interorganisations, afin que les victimes puissent bénéficier d'un soutien en toute sécurité. Afin de protéger les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexuels (LGBTI) dans les opérations clés, l'organisation prévoit de travailler avec les autorités nationales pour consolider les mécanismes nationaux de protection et de s'appuyer sur les approches innovantes existantes.

## Rechercher des solutions durables

Le HCR plaidera pour accroître les capacités de réinstallation, tout en élargissant au maximum les opportunités individuelles et les solutions globales pour les réfugiés dans la région. L'organisation sera prête à répondre avec rapidité et souplesse aux

nouveaux scénarios qui se présenteront, lorsque les conditions en Syrie seront propices à des retours sûrs et volontaires, assurant ainsi la continuité des efforts axés sur la protection, l'aide humanitaire, le relèvement et les solutions durables. D'ici là, l'organisation recherchera d'autres solutions, comme la réinstallation et les voies alternatives vers la sécurité et un avenir viable, notamment par les mécanismes de mobilité des travailleurs, le regroupement familial et les bourses d'études. L'accès des réfugiés aux moyens de subsistance et à l'emploi restera également une priorité. Le HCR travaillera avec ses partenaires et avec les Gouvernements de Jordanie et du Liban, afin de poursuivre les importants progrès accomplis dans l'amélioration de l'accès des réfugiés à l'emploi légal, notamment par la délivrance de permis de travail.

## Diversifier et renforcer les partenariats

Le HCR continuera à rechercher des approches innovantes et à renforcer ses partenariats dans la région, afin d'accroître la protection et les solutions offertes aux personnes relevant de sa compétence.

La réponse du HCR à la crise syrienne, dans le cadre du 3RP, est un exemple de programmation efficace, impulsée par les

synergies entre acteurs humanitaires et acteurs de développement. L'organisation continuera d'utiliser une technologie de pointe, celle de la reconnaissance de l'iris, pour l'enregistrement. L'enregistrement biométrique permet aux opérations d'être plus efficaces, puisque la gestion de l'identité est renforcée, la fourniture de l'aide mieux coordonnée et le risque de fraude associé aux programmes d'aides en espèces réduit.

Chaque mois, des interventions d'aides en espèces (voir le *Glossaire*) et des programmes de distribution de bons d'achat à grande échelle autonomiseront les réfugiés en leur donnant une liberté de choix. Simultanément, des évaluations de la vulnérabilité et des modèles de ciblage interorganisations, élaborés avec la Banque mondiale, permettront d'identifier et d'aider plus efficacement les plus vulnérables. En outre, le HCR collaborera également à un profilage interorganisations et multisectoriel lors de la mise en œuvre de programmes d'aides en espèces multi-usages et saisonniers.

Par ailleurs, le HCR a mis sur pied un réseau d'acteurs de la société civile qui constitue une plateforme unique de coordination, de plaidoyer et de renforcement des capacités à l'échelle régionale. La consolidation des partenariats stratégiques dans la région, en particulier avec la société civile, le secteur privé et les établissements universitaires, sera l'une des principales priorités du HCR, afin de sensibiliser l'opinion publique à la cause des réfugiés dans la région et de mobiliser son soutien.

## CONTRAINTES

Dans plusieurs secteurs de la région, l'accès limité et les contraintes de sécurité posent des problèmes opérationnels considérables au HCR, réduisent l'espace humanitaire, et empêchent, dans de nombreux cas, les secours humanitaires et les services de protection essentiels de parvenir aux personnes qui en ont besoin.

Du fait du renforcement du contrôle des frontières, motivé par des préoccupations relatives à la sécurité, et de politiques d'asile restrictives, un plus grand nombre de personnes fuyant les persécutions et la misère ont été contraintes d'entreprendre de dangereux périple vers l'Europe, durant lesquels elles risquent grandement d'être exploitées par des passeurs et des réseaux criminels, et qui les rendent d'autant plus vulnérables à leur arrivée.

L'obtention du niveau de financement nécessaire pour répondre suffisamment aux besoins croissants des personnes relevant de la compétence du HCR dans la région, dans un climat d'insécurité grandissante pour le personnel et pour les bénéficiaires, constitue un autre défi majeur.



Hussein a fui la Syrie en 2012 avec sa femme et sa fille. Il a toujours travaillé comme boucher. Conformément à la nouvelle réglementation sur l'emploi des réfugiés en Jordanie, il peut désormais travailler dans son secteur d'activité.

### Un nouvel accord sur les permis de travail permet d'aider les réfugiés syriens en Jordanie

Les Syriens peuvent désormais postuler à des emplois dans certains secteurs tels que l'agriculture, le bâtiment, le textile et l'alimentation, comme Hussein qui a fui la Syrie en 2012 avec sa femme et sa fille, et a toujours travaillé comme boucher. Conformément à la nouvelle réglementation sur l'emploi des réfugiés en Jordanie, il peut désormais travailler dans sa branche d'activité. Il explique au HCR :

« Ils nous ont traité comme de vrais professionnels et cela m'a changé profondément. Ma relation avec ma famille s'est beaucoup améliorée car je suis moins tendu et ai retrouvé confiance en moi. Je suis en mesure d'offrir ce que tout père souhaite pouvoir apporter à ses enfants ».

Les différentes opérations sont décrites plus en détail dans les pages consacrées aux sous-régions et pays correspondants sur le site internet Global focus (<http://reporting.unhcr.org>).



## INFORMATIONS FINANCIÈRES

La dégradation incessante de la situation humanitaire dans la région a provoqué une augmentation massive des besoins en matière d'aide humanitaire et de protection en 2017 qui devrait se poursuivre en 2018. Du fait de la croissance continue des besoins dans la région, le budget du HCR pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord est établi à environ 2,71 milliards de dollars, un montant qui correspond à 29 pour cent du budget total de 2018, et qui a presque triplé en cinq ans.

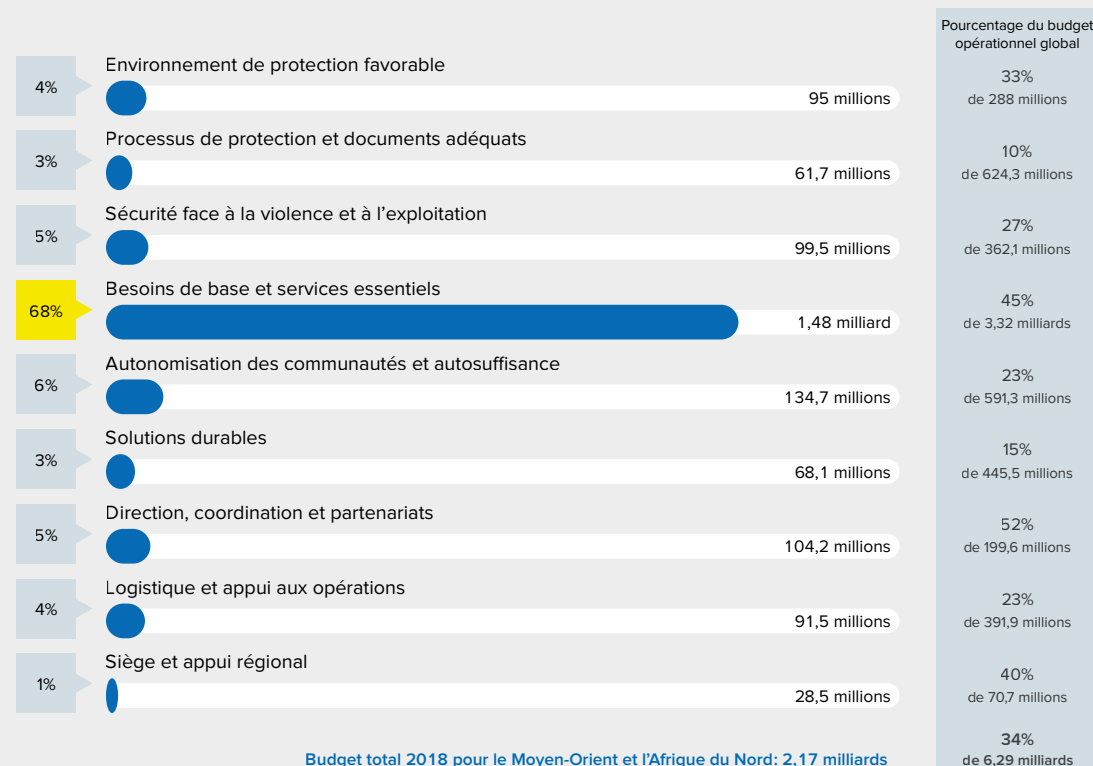
La région continuera à représenter la majeure partie des besoins budgétaires mondiaux pour les déplacés internes, sous le Pilier 4, principalement en raison des opérations en Iraq, en Syrie et au Yémen.

Dans la région, le Moyen-Orient est la sous-région qui a les besoins financiers les plus importants, principalement en raison des situations en Iraq et en Syrie, les programmes pour les réfugiés et les projets en faveur des déplacés internes (Piliers 1 et 4) représentant 90 pour cent du budget total de la région.

En dépit de contributions soutenues et généreuses, de graves problèmes de sous-financement font toujours sentir leurs effets, y compris sur les opérations d'urgence les plus visibles. Comme les civils continuent de fuir les zones de conflit en cours en Iraq, le nombre de déplacés internes ne cesse de s'accroître et l'écart entre les besoins essentiels et l'aide disponible devient intenable. En Syrie et dans les pays qui accueillent des réfugiés syriens, le manque de fonds pour assurer des services de base risque de condamner les familles vulnérables à une pauvreté croissante et de les obliger à faire des choix difficiles entre la santé, l'éducation et l'avenir de leurs enfants.

Les déficits de financement auront des effets préjudiciables sur la capacité du HCR à protéger et à aider les réfugiés et les demandeurs d'asile vulnérables dans la région, en particulier dans les opérations de moindre envergure.

### BUDGET 2018 POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD PAR GROUPE DE DROITS FONDAMENTAUX | millions - USD



## BUDGETS POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD | USD

OPÉRATIONS	2017 Budget actuel (au 30 juin 2017)	2018				TOTAL	2019 Budget prévisionnel
		PILIER 1 Programme pour les réfugiés	PILIER 2 Programme pour les apatrides	PILIER 3 Projets de réintégration	PILIER 4 Projets pour les déplacés internes		
<b>MOYEN-ORIENT</b>							
Iraq	557 093 761	135 891 731	307 821	-	423 626 565	559 826 117	607 207 598
Israël	3 731 972	3 902 301	-	-	-	3 902 301	3 902 303
Jordanie	277 212 606	274 896 607	-	-	-	274 896 607	274 896 687
Liban	462 993 683	462 444 318	590 906	-	-	463 035 225	478 037 903
Arabie saoudite - Bureau régional	5 547 575	5 985 281	216 077	-	-	6 201 357	6 201 753
Syrie - Bureau régional de coordination pour les réfugiés	51 161 167	26 395 815	-	-	30 000 000	56 395 815	52 499 180
République arabe syrienne	352 000 068	47 257 066	198 641	-	305 544 294	353 000 000	352 999 989
Émirats arabes unis	4 215 506	4 871 010	-	-	-	4 871 010	4 871 010
Yémen	113 649 648	95 145 669	-	-	103 597 968	198 743 637	200 808 474
Activités régionales	55 932 497	60 917 255	-	-	-	60 917 255	58 117 255
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>1 883 538 482</b>	<b>1 117 707 053</b>	<b>1 313 445</b>	<b>-</b>	<b>862 768 826</b>	<b>1 981 789 324</b>	<b>2 039 542 151</b>
<b>AFRIQUE DU NORD</b>							
Algérie	36 030 726	36 256 053	-	-	-	36 256 053	36 777 566
Égypte - Bureau régional	79 251 293	74 468 653	-	-	-	74 468 653	78 656 917
Libye	72 395 217	28 391 314	-	-	3 067 735	31 459 049	5 808 986
Mauritanie	19 390 331	19 300 355	-	-	-	19 300 355	19 314 853
Maroc	7 376 727	6 668 546	-	-	-	6 668 546	6 668 546
Tunisie	5 799 697	5 682 457	-	-	-	5 682 457	6 254 386
Sahara occidental (Mesures de rétablissement de la confiance)	7 701 761	8 478 237	-	-	-	8 478 237	8 478 479
Activités régionales	3 056 336	4 000 000	-	-	-	4 000 000	4 000 000
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>231 002 088</b>	<b>183 245 616</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>3 067 735</b>	<b>186 313 351</b>	<b>165 959 733</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 114 540 570</b>	<b>1 300 952 668</b>	<b>1 313 445</b>	<b>-</b>	<b>865 836 561</b>	<b>2 168 102 674</b>	<b>2 205 501 884</b>

### BUDGETS POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD 2010-2019 | millions - USD

